

## Mythe de la Mus Cornus



La Chine est un pays qui possède une faune et une flore d'une richesse sans nom. Ce lieu a vu apparaître des créatures propres à ces différents habitats. Que ce soit sur terre, dans les airs ou la mer. Ces créatures se sont vues associées à des légendes au fil des générations.

Le cousin de nos souris, la Mus Cornus est l'un des plus petits mammifères de Chine. Il serait doté d'une intelligence à défier les humains. On dit également qu'il aiderait les jeunes âmes perdues dans ses forêts. On l'appelle aussi, « la fée des forêts ».

On raconte qu'un jour d'été, un petit garçon alla jouer dans la partie inexplorée de son pays, malgré les interdictions de sa famille. Il eut néanmoins l'intelligence de prendre un sac rempli de gâteaux et une gourde remplie d'eau.

Il avait marché quelques heures afin de trouver l'endroit parfait pour y faire sa cachette, son endroit rien qu'à lui. Il avait trouvé un arbre creux sur le sol, assez grand pour qu'il puisse y entrer et assez petit pour que des adultes ne passent pas. Fatigué de tout ce chemin parcouru, il tomba de sommeil. À son réveil, il était affamé, il se jeta sur ses gâteaux pour n'en laisser que la moitié. Il fit de même avec l'eau. Rassasié, il voulut rentrer chez lui avant que la nuit ne tombe. Cependant, il fut frappé par le fait qu'il ne savait plus d'où il venait. Pris de panique il se mit à courir dans la direction opposée à l'arbre creux. Il courut très longtemps et tomba plusieurs fois. Le temps passa et il ne trouva pas la sortie de la forêt. Comme tout enfant de son âge il pleura énormément et cria au secours.

Après avoir compris que personne ne pouvait l'entendre, il se calma. Mais il avait tellement couru et pleuré, qu'il était de nouveau pris par la faim. Il mangea alors tous les gâteaux qui lui restaient, de même pour l'eau. Il n'avait alors plus rien. Il se remit à marcher quelques minutes avant de se rendre compte à quel point la forêt pouvait être effrayante la nuit. Il avait l'impression que des milliers d'yeux l'observaient. Malgré cela, il n'en pouvait plus et n'arrivait plus à avancer. Il tomba alors de fatigue.

Quand il ouvrit les yeux, au matin. Il y avait devant lui des kilos de baies et des souches d'arbres creuses, remplies d'eau potable. Il fut sous le choc mais ne tarda pas à manger comme un goinfre.

Après ce festin, il pensa directement aux fées des forêts. Il se mit alors à crier à travers la forêt, « Vous, fées des forêts ! Merci beaucoup ! Mais je suis perdu et je veux retourner chez moi ! Pouvez-vous m'aider ?! ». Pendant dix minutes rien ne se passa. Il allait commencer à pleurer quand, sans s'en apercevoir, il fut encerclé de petites souris blanches. Il n'en avait jamais vu de similaires à celles-là. Il devait y en avoir une centaine autour de lui, qui le fixaient de leurs grands yeux. Soudain, elles se mirent toutes à courir dans la même direction. Le petit garçon ne comprit pas et se mit à leurs trousses.

Il courait et courait, ces souris étaient plus rapides que lui. Mais à un moment ces créatures se divisèrent en deux groupes et une lumière blanche aveugla l'enfant. Il se mit à ralentir et quand ses yeux s'habitèrent à la lumière il se rendit compte qu'il était face à l'entrée de la forêt.

Il était sorti et en sauta de joie. Il regarda autour de lui, il n'y avait plus aucune souris. Sauf une, qui le fixa et qui fit ce qui s'apparentait à une révérence, avant de disparaître dans ce labyrinthe vert.